

“*Sur les pas de nos littérateurs*”, par Séraphin Marion.

Le plus modéré et, peut-être, le plus érudit de nos critiques littéraires, M. Séraphin Marion, vient de publier, aux *Editions Albert Lévesque*, un second recueil de jugements sur quelques livres canadiens, et d'études sur les tendances de la jeune génération, recueil qu'il intitule : “*Sur les pas de nos littérateurs*”.

Conférencier de talent autant que critique consciencieux, M. Marion est bien connu dans tous les centres intellectuels canadiens-français du Canada, où ses idées ont pénétré par la parole ou par la plume. Tout récemment encore, M. Marion a été reçu docteur ès-lettres de l'Université de Montréal, à la suite de la soutenance d'une thèse sur le romantisme au Canada. Son étude la plus remarquable du volume qu'il publie aujourd'hui est certainement celle qui porte comme titre : “Trois romans de la jeune génération”, sujet que l'auteur traite l'an dernier dans une conférence restée célèbre dans les milieux littéraires montréalais et qui trancha de façon décisive la fameuse question de la moralité des romans de la jeune génération des *Editions Albert Lévesque*. On voudra aussi connaître l'opinion de M. Marion sur les romans *Nord-Sud* de Léo-Paul Desrosiers et *Juna, mon aimée*, d'Harry Bernard, ainsi que ses idées sur l'oeuvre poétique de Louis Dantin, de Gonzalve Desaulniers et de Lucien Rainier. Formé à l'école des meilleurs maîtres de la critique française, M. Marion est devenu lui-même chez nous un modèle de critique objective, consciencieuse, pondérée.

“*Sur les pas de nos littérateurs*”, volume de 200 pages, est en vente, au prix de \$1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

* * * *

“*Pour l'amour du grec*”, par l'abbé Pascal Potvin.

Voici un ouvrage que les professeurs d'humanités classiques voudront expliquer et faire lire à leurs élèves pour les initier à la culture grecque et développer en eux le goût de l'humanisme. C'est à la fois un livre de pédagogie et un récit de voyage. L'auteur, qui est professeur au collège Sainte-Anne de la Pocatière, s'est fait le porte-parole de ses confrères de l'enseignement, qui tentent de moderniser l'enseignement des langues anciennes, en en rendant l'étude plus pratique, plus vivante et plus utile.

Dans la première partie de son ouvrage, l'abbé Potvin expose les méthodes modernes de tirer du grec l'essence de cette brillante civilisation, pour mieux humaniser notre culture générale. Après avoir expliqué ce qu'est la vie dans les textes, il fait une judicieuse comparaison entre la vie grecque et la vie humaine. La seconde partie est consacrée au récit d'un voyage que l'auteur a fait lui-même en Grèce en 1930. Récit pittoresque, imagé, vivant, personnel. Puis l'ouvrage se termine sur un aperçu synthétique de la vie de la Grèce moderne. L'ouvrage est précédé d'une lettre-préface de S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski.

“*Pour l'amour du grec*”, volume de 256 pages, publié dans la série “*Les Jugements*” des *Editions Albert Lévesque*, est en vente, au prix de \$1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUEBEC

Les environs de la cité de Québec, déjà si attrayants au point de vue du tourisme, s'enrichiront prochainement d'un nouvel attrait qui ne devrait pas manquer d'intéresser vivement non seulement les visiteurs étrangers, mais aussi et surtout les automobilistes de la région et ceux de toute la province.

Le jardin zoologique provincial, organisé conjointement par le ministère de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche et la Société Zoologique de Québec, et situé à Saint-Pierre-de-Charlesbourg, à environ sept milles au nord de la capitale, sera inauguré un peu plus tard dans le cours de l'été, mais on peut dès maintenant y faire une visite aussi intéressante qu'instructive.

Le jardin zoologique occupe un site admirable, au pied des premiers contreforts des Laurentides. Ses différentes bâtisses, édifice de l'administration, logements du personnel, abris des animaux, s'inspirent d'une architecture purement canadienne et sont groupées de manière à reconstituer un petit village canadien-français d'autrefois. L'ensemble présente un très joli coup d'oeil.

Il existait à cet endroit une ferme expérimentale des animaux à fourrure, où l'on avait sous observation tous les animaux que l'on élève déjà sur une base commerciale, et un grand nombre d'autres qu'il serait intéressant de pouvoir élever avec profit. En greffant leur projet sur cette ferme, les organisateurs du jardin zoologique se sont trouvés en possession d'une importante collection d'animaux, et ils s'emploient activement à compléter cette collection de manière à posséder des spécimens de tous les animaux sauvages vivant au Canada. Le travail d'aménagement du terrain en vue de situer autant que possible chaque animal dans son habitat naturel avance rapidement.

À côté des animaux, le jardin zoologique de Québec possèdera également une collection d'oiseaux. Une volière mesurant cent pieds de longueur et trente-six pieds de hauteur a été construite et l'on est à aménager des étangs pour les oiseaux aquatiques.

Pour compléter le rôle éducatif de ce jardin zoologique, les organisateurs ont décidé d'y aménager un arboretum, où seront représentées toutes les variétés d'arbres canadiens susceptibles d'y croître. Un étiquetage précis permettra de distinguer les différentes sortes d'arbres.

La route No 15, qui conduit au jardin zoologique, est faite de pavage supérieur et possède une largeur suffisante pour répondre aux besoins de la circulation.

(*Bulletin Officiel du Ministère de la Voirie, Québec*).

Encourageons les notres. Achetez votre Café à Québec.